

Anneaux principaux. Applications.

Mohamed NASSIRI

Intro

Références

- [PER] Cours d'algèbre, Daniel Perrin ♠
[GOZ] Théorie de Galois, Ivan Gozard ♠
[GRI] Algèbre linéaire 5e Edition, Joseph Grifone
[COMB] Algèbre et géométrie, François Combes
[AUL] Mathématiques : Algèbre et géométrie, Guy Auliac, Jean Delcourt et Rémi Goblot

Développements

Théorème des deux carrés de Fermat
Dev2

Dans toute la leçon, A est un anneau commutatif avec unité.

0 Idéaux d'un anneau [COMB] p.195 → 205

0.1 Définitions et premiers exemples

Définition 1 On appelle *idéal à gauche* de l'anneau A , un sous-groupe de $(A, +)$ tel que :

$$\forall a \in A, \forall x \in I, ax \in I \quad (1)$$

On appelle *idéal à droite* de l'anneau A , un sous-groupe de $(A, +)$ tel que :

$$\forall a \in A, \forall x \in I, xa \in I \quad (2)$$

On appelle *idéal bilatère* de l'anneau A , un sous-groupe de $(A, +)$ qui vérifie (1) et (2).

Remarque 2 (i) Un idéal de A est un sous-anneau de A mais la réciproque est fautive : \mathbb{Z} est un sous-anneau de \mathbb{R} mais pas un idéal de \mathbb{R} .

(ii) Si A est commutatif, ces trois notions coïncident.

Proposition 3 Soit $f : A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux.

(i) Soit J un idéal de B . Alors $f^{-1}(J)$ est un idéal de A .

En particulier, $\text{Ker}(f) = f^{-1}(\{0\})$ est un idéal de A .

(ii) Soient f est surjectif et I un idéal de A . Alors $f(I)$ est un idéal de B .

0.2 Intersection et somme d'idéaux - Idéal maximal

Proposition 4 Soit $(I_k)_{k \in K}$ une famille d'idéaux de A .

(i) $\bigcap_{k \in K} I_k$ un idéal de A .

(ii) L'ensemble $\sum_{k \in K} I_k$ des éléments $x \in A$ qui sont somme finie $x_{i_1} + \dots + x_{i_p}$ d'éléments de $\bigcup_{k \in K} I_k$ est un idéal de A .

C'est le plus petit idéal de A contenant I_k pour tout $k \in K$.

En particulier, la somme deux idéaux I et J

$$I + J = \{x + y ; x \in I, y \in J\}$$

est un idéal de A .

Corollaire 5 Pour toute partie non vide X de A , il existe un plus petit idéal I de A contenant X , à savoir l'intersection de tous les idéaux de A contenant X .

De plus, I est l'ensemble des éléments de A de la forme $a_1x_1 + \dots + a_px_p$ où $p \in \mathbb{N}^*$, $x_1, \dots, x_p \in X$ et $a_1, \dots, a_p \in A$.

Cet idéal s'appelle *idéal engendré par X* .

Définition 6 On appelle *idéal maximal* de A un idéal I de A distinct de A tel que les seuls idéaux de A contenant I soient I et A .

Proposition 7 Tout idéal de A distinct de A est inclus dans un idéal maximal.

0.3 Quotient d'un anneau par un idéal - Idéal premier

Lemme 8 Soit I un sous-groupe du groupe additif $(A, +)$. La relation d'équivalence de congruence

modulo le sous-groupe I

$$x \equiv y \Leftrightarrow y - x \in I$$

est compatible avec le produit de A si et seulement si I est un idéal de A .

Proposition 9 Soit I un idéal de A .

(i) Le quotient A/I muni des opérations

$$\bar{x} + \bar{y} = \overline{x+y} \quad \text{et} \quad \bar{x} \cdot \bar{y} = \overline{x \cdot y}$$

est un anneau.

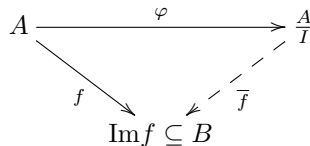
Si A a une unité 1 , alors $\bar{1}$ est une unité pour A/I .

(ii) L'application

$$\begin{aligned} \varphi : A &\rightarrow A/I \\ x &\mapsto \bar{x} \end{aligned}$$

est un morphisme d'anneaux surjectif de noyau I qui vérifie la propriété dite universelle (ou factorisation des morphismes) :

Si f est un morphisme de A dans un anneau B est nul sur I , alors il existe un unique morphisme $\bar{f} : \frac{A}{I} \rightarrow B$ tel que $\varphi \circ \pi = f$



Proposition 10 Un idéal I de A est maximal si et seulement si A/I est un corps.

Définition 11 Un idéal I de A est dit premier si $I \neq A$ et si la condition $xy \in I$ implique $x \in I$ ou $y \in I$ (i.e.) dans A/I $\bar{x} \cdot \bar{y} = 0$ implique $\bar{x} = 0$ ou $\bar{y} = 0$ ce qui signifie que A/I est un corps.

Corollaire 12 Tout idéal maximal de A est un idéal premier.

Remarque 13 La réciproque est fautive : L'idéal $\{0\}$ de \mathbb{Z} est premier mais n'est pas maximal.

1 Définitions et premiers exemples [COMB] p.237 → 239

1.1 Idéaux principaux, anneaux principaux

Définition 14 (i) Un idéal I de A est dit principal s'il existe $a \in A$ tel que $I = aA$.

(ii) L'anneau A est dit principal s'il est intègre et si tout idéal de A est principal.

Exemple 15 L'anneau \mathbb{Z} est principal.

Proposition 16 Soit A un anneau principal. Toute suite croissante $I_0 \subset I_1 \subset \dots$ d'idéaux de A est stationnaire : il existe $k \in \mathbb{N}$ à partir duquel la suite est constante.

1.2 Exemples importants : les anneaux euclidiens

Définition 17 On appelle anneau euclidien un anneau A commutatif, intègre, avec unité possédant une division euclidienne dans le sens suivant : il existe une application φ , appelé stathme euclidien, de A dans un ensemble bien ordonné E , ayant la propriété que pour tout $a \in A$ et pour tout $b \in A \setminus \{0\}$, il existe $q, r \in A$ tel que :

$$a = bq + r \quad \text{avec} \quad \varphi(r) \leq \varphi(b)$$

Proposition 18 Tout anneau euclidien est principal.

Exemple 19 (i) \mathbb{Z} est euclidien pour le stathme

$$\begin{aligned} \varphi : \mathbb{Z} &\rightarrow \mathbb{N} \\ n &\mapsto |n| \end{aligned}$$

(i) $K[X]$, l'anneau des polynômes à coefficients dans le corps commutatif K est euclidien pour le stathme

$$\begin{aligned} \varphi : K[X] &\rightarrow \{-\infty\} \cup \mathbb{N} \\ P &\mapsto \deg(P) \end{aligned}$$

Remarque 20 L'anneau $\mathbb{Z} \left[\frac{1+i\sqrt{19}}{2} \right]$ est principal mais non euclidien.

2 Arithmétique dans les anneaux principaux [COMB] p.241 → 245

2.1 Divisibilité dans un anneau principal

Définition 21 Soient $a, b \in A$.

(i) On dit que a divise b ou que b est un multiple de a s'il existe c tel que $ac = b$. On note $a \mid b$.

(ii) On dit que $a \in A$ est irréductible (ou premier) si a est non nul, non inversible et si les seuls diviseurs de a sont $1, a$ et les associés de ces éléments.

(iii) Deux éléments $a, b \in A$ sont dits premiers entre eux si les seuls diviseurs communs à a et b sont des éléments de A^* . On note $(a, b) = 1$. Des éléments $a_1, \dots, a_k \in A$ sont dits premiers entre eux dans leur ensemble si les éléments de A^* sont leurs seuls diviseurs communs. On note $(a, b) = 1$.

Proposition 22 Soient A un anneau principal et $a, b \in A \setminus \{0\}$.

(i) Un générateur m de l'idéal $aA \cap bA$ est un plus petit multiple de a et b .

(ii) Un générateur d de l'idéal $aA + bA$ est un plus grand diviseur de a et b .

Corollaire 23 Soient $a_1, \dots, a_k \in A$.

(i) Un diviseur commun d de a_1, \dots, a_k est pgcd de a_1, \dots, a_k si et seulement s'il existe $u_1, \dots, u_k \in A$ vérifiant la relation de Bezout :

$$d = a_1 u_1 + \dots + a_k u_k$$

(ii) Théorème de Bezout : En particulier, $a_1, \dots, a_k \in A$ sont premiers dans leur ensemble si et seulement s'il existe $u_1, \dots, u_k \in A$ tels que :

$$1 = a_1 u_1 + \dots + a_k u_k$$

Corollaire 24 Soient A un anneau principal et $a, b, c \in A$.

(i) Lemme de Gauss : Si $a \mid bc$ et si $(a, b) = 1$, alors $a \mid c$.

(ii) Si $(a, b) = 1$ et $(a, c) = 1$, alors $(a, bc) = 1$.

En particulier, si $(a, b) = 1$, alors $(a^m, b^n) = 1$ pour tous $m, n \in \mathbb{N}^*$.

Remarque 25 Soient a_1, a_2 des éléments non nuls de \mathbb{Z} ou de $K[X]$ (où K est un corps commutatif) ou plus généralement d'un anneau euclidien. L'algorithme d'Euclide permet de calculer un pgcd de a_1 et a_2 et d'obtenir une relation de Bezout.

2.2 Décomposition en facteurs irréductibles

Proposition 26 Soit A un anneau principal. Tout élément non nul a de A qui n'est pas une unité a une décomposition

$$a = p_1 \dots p_k$$

comme produit d'éléments irréductibles.

Définition 27 Nous appellerons système d'irréductibles dans l'anneau principal A une famille \mathcal{P} d'éléments irréductibles de A telle que tout irréductible de A soit associé à un élément de \mathcal{P} et un seul.

On suppose un tel choix fait par la suite.

Corollaire 28 (i) Soit $a = up_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$ un élément non nul de A , avec $u \in A^*$ et $p_1, \dots, p_k \in \mathcal{P}$ distincts et $\alpha_1, \dots, \alpha_k \in \mathbb{N}^*$.

Les diviseurs de a sont les éléments de la forme $b = vp_1^{\beta_1} \dots p_k^{\beta_k}$ où $v \in A^*$ et où $\beta_1, \dots, \beta_k \in \mathbb{N}^*$ avec $\beta_i \leq \alpha_i$ pour $i = 1, \dots, k$.

(ii) Soient $a = u \prod_{i \in I} p_i^{\alpha_i}$ et $b = v \prod_{i \in I} p_i^{\beta_i}$, avec $\alpha_i \geq 0$ et $\beta_i \geq 0$ pour chaque i , sont les représentations canoniques de a et b , alors :

$$\text{pgcd}(a, b) = \prod_{i \in I} q_i^{\min(\alpha_i, \beta_i)} \text{ et}$$

$$\text{ppcm}(a, b) = \prod_{i \in I} q_i^{\max(\alpha_i, \beta_i)}$$

3 Quotient dans les anneaux principaux [COMB] p.249 → 251

3.1 Quotient dans les anneaux principaux

Lemme 29 Considérons un élément non nul et non inversible de l'anneau principal A . Soit $b \in A$. Pour que $\bar{b} \in aA$ soit une unité de l'anneau A/aA , il faut et suffit que $(a, b) = 1$

Proposition 30 Soient A un anneau principal et $p \in A$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) p est irréductible.

(ii) pA est un idéal maximal de A .

(iii) pA est un idéal premier de A .

(iv) A/pA est un corps.

3.2 Théorème des restes chinois

Proposition 31 Soient A un anneau commutatif avec unité, I et J deux idéaux tels que $I + J = A$ (alors $I \cap J = IJ$). Alors pour tout $x \in A$, l'application

$$f : A/(I \cap J) \rightarrow A/I \times A/J \\ \hat{x} \mapsto (\bar{x}, \overset{\circ}{x})$$

est un isomorphisme d'anneaux.

Corollaire 32 Soient A un anneau commutatif avec unité, $m, n \in A$ premiers entre eux. Soit donc $u, v \in A$ tels que $1 = um + vn$. Alors pour tout $k \in A$, l'application

$$f : A/(mnA) \rightarrow A/mA \times A/nA \\ \hat{k} \mapsto (\bar{k}, \overset{\circ}{k})$$

est un isomorphisme d'anneaux, de réciproque

$$f : A/mA \times A/nA \rightarrow A/(mnA) \\ (\bar{a}, \overset{\circ}{b}) \mapsto \hat{x} := \widehat{vna + umb}$$

Théorème 33 Théorème des restes chinois dans \mathbb{Z} :

Soient n_1, \dots, n_k des nombres naturels relativement premiers deux à deux et $n = n_1 \times \dots \times n_k$. Alors l'application

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/n_k\mathbb{Z} \\ x \mapsto (x_1, \dots, x_k)$$

où x_i est la classe de x modulo n_i est un isomorphisme d'anneaux.

Application 34 Recherche d'inverse :
 Prenons $n = 30 = 2 \times 3 \times 5$ et notons

$$\varphi : \mathbb{Z}/30\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$$

Les valeurs de φ sont regroupés dans le Tableau 1.
 Un élément de $\mathbb{Z}/30\mathbb{Z}$ est inversible si et seulement s'il correspond à un triplet formé de trois éléments non nuls.

Prenons 23 qui correspond à (1,2,3). Il est donc inversible, d'inverse $(1^{-1}, 2^{-1}, 3^{-1}) = (1, 2, 2)$. Ce dernier triplet correspond à 17. Donc 17 est l'inverse de 23 dans $\mathbb{Z}/30\mathbb{Z}$. [ML3al] p.479

Théorème 35 Théorème des restes chinois
 (version "système de congruence") :

Soient m_1, \dots, m_r des nombres naturels relativement premiers deux à deux et a_1, \dots, a_r des entiers quelconques. Alors le système de congruences :

$$\begin{cases} x \equiv a_1 \pmod{m_1} \\ \vdots \\ x \equiv a_r \pmod{m_r} \end{cases}$$

possède une solution. De plus, toutes les solutions sont congrues modulo $m_1 \dots m_r$. [KM] p.XXX

Exemple 36 Le plus petit entier positif x tel que :

$$\begin{cases} x \equiv 2 \pmod{3} \\ x \equiv 3 \pmod{5} \\ x \equiv 4 \pmod{7} \end{cases}$$

est $x_0 = 256 \equiv 53 \pmod{105}$. [KM] p.XXX

4 Applications

4.1 Irréductibilité des polynômes [GOZ] p.8 → 12

Définition 37 Soit A un anneau. Un polynôme $P \in A[X]$ est dit irréductible dans $A[X]$ si et seulement si son degré est supérieur ou égal à 1 et ses seuls diviseurs dans $A[X]$ sont les polynômes uP où $u \in A^*$ et les éléments de A^*

Proposition 38 Soit $P(X) = a_n X^n + \dots + a_1 X + a_0 \in \mathbb{Z}[X]$ avec $a_n \neq 0$ et $a_0 \neq 0$. Si le rationnel α est zéro de $P(X)$, en notant $\alpha = p/q$ (avec $(p, q) \in \mathbb{Z}^* \times \mathbb{N}^*$ et $\text{pgcd}(p, q) = 1$), alors $p|a_0$ et $q|a_n$.

Définition 39 Soit A un anneau factoriel. Pour tout polynôme non nul $P \in A[X]$, on appelle contenu de P et on note $c(P)$, le pgcd des coefficients de P .

P est dit primitif si et seulement si $c(P) = 1$.

Proposition 40 (i) Le produit de deux polynômes primitifs est primitif.

(ii) $\forall (P, Q) \in (A[X] \setminus \{0\})^2$, $c(PQ) = c(P)c(Q)$.

Théorème 41 Soient A un anneau factoriel, $K = \text{Frac}(A)$ le corps des fractions de A et $P \in A[X]$ de degré supérieur ou égal à 1.

P est irréductible dans $A[X]$ si et seulement si P est irréductible dans $K[X]$ et $c(P) = 1$.

Théorème 42 Critère d'Eisenstein : Soient A un anneau factoriel, $K = \text{Frac}(A)$ le corps des fractions de A et $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i \in A[X]$ de degré $n \geq 1$.

On suppose qu'il existe un élément p irréductible de A tel que :

$$(i) p \nmid a_n, \quad (ii) p \mid a_0, \dots, a_{n-1}, \quad \text{et} \quad (iii) p^2 \nmid a_0$$

Alors P est irréductible dans $K[X]$.

Application 43 Pour tout p premier, le polynôme $\Phi_{p, \mathbb{Q}}(X) = \sum_{i=0}^{p-1} X^i$ est irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$.

Théorème 44 Soient A un anneau factoriel, $K = \text{Frac}(A)$ le corps des fractions de A et $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i \in A[X]$ de degré $n \geq 1$.

Soient I un idéal premier de A , $B = A/I$ l'anneau quotient (qui est donc intègre) et $L = \text{Frac}(B)$ le corps des fractions de B . On suppose que $a_n \notin I$. Si le réduit \bar{P} de P modulo I est irréductible dans $L[X]$, alors P est irréductible dans $K[X]$.

Exemple 45 Avec $A = \mathbb{Z}$, $I = (p)$ où p est un nombre premier, alors $K = \mathbb{Q}$ et $B = \mathbb{F}_p = L$, on a, par exemple, que $P(X) = X^3 - 127X^2 + 3608X + 19$ est irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$ ($p = 2$).

4.2 Algèbre linéaire : polynôme minimal et lemme des noyaux [AUL] p.86

Proposition-définition 46 Soit $f \in \text{End}_K(E)$. L'application

$$\begin{aligned} \phi_f : K[X] &\rightarrow \text{End}_K(E) \\ P(X) = \sum_i a_i X^i &\mapsto P(f) = \sum_i a_i f^i \end{aligned}$$

est un morphisme de K -algèbres.

Le générateur unitaire de son noyau s'appelle polynôme minimal de f , et on le note $\pi_f(X)$.

Définition 47 Soit $f \in \text{End}_K(E)$. Un polynôme $Q(X) \in K[X]$ est dit annulateur de f si $Q(f) = 0$.

Théorème 48 Toute valeur propre est racine d'un polynôme annulateur.

Proposition 49 Lemme des noyaux

Soit $f \in \text{End}_K(E)$ et $Q(X) = Q_1(X) \dots Q_p(X)$ un polynôme factorisé en produit de polynômes deux à deux premiers entre eux.

Si $Q(f) = 0$, alors

$$E = \text{Ker}Q_1(f) \oplus \dots \oplus \text{Ker}Q_p(f)$$

[GRI] p.179-180

4.3 ♠ Théorème des deux carrés de Fermat ♠ [PER] p.56 → 58, 74-75

Application 54 (i) La décomposition comme somme de deux carrés de $N=260$ est

Définition 50 On pose $\Sigma = \{n \in \mathbb{N} \mid n = a^2 + b^2 = n\}$

$$N = 260 = 8^2 + 14^2$$

Lemme 51 $\mathbb{Z}[i] = \{a+ib, a, b \in \mathbb{N}\}$ est un anneau euclidien $\mathbb{Z}[i]^* = \{\pm 1, \pm i\}$.

Cette décomposition n'est pas unique car on a aussi

$$N = 260 = 2^2 + 16^2$$

Lemme 52

$$p \in \Sigma \Leftrightarrow p \text{ n'est pas irréductible dans } \mathbb{Z}[i] \\ \Leftrightarrow -1 \in \mathbb{F}_p^{*2}$$

(ii) $2019 = 3 \times 673$ n'est pas décomposable en somme de deux carrés puisque $3 \not\equiv 1 \pmod{4}$

(iii) $2020 = 2^2 \times 5 \times 101$ est décomposable en somme de deux carrés $2020 = 38^2 + 24^2$ [COMB] p.248

Théorème 53 $p \in \Sigma \Leftrightarrow p = 2$ ou $p \equiv 1 \pmod{4}$

Illustrations

$\varphi(0) = (0, 0, 0)$	$\varphi(1) = (1, 1, 1)$	$\varphi(2) = (0, 2, 2)$	$\varphi(3) = (1, 0, 3)$	$\varphi(4) = (0, 1, 4)$
$\varphi(5) = (1, 2, 0)$	$\varphi(6) = (0, 0, 1)$	$\varphi(7) = (1, 1, 2)$	$\varphi(8) = (0, 2, 3)$	$\varphi(9) = (1, 0, 4)$
$\varphi(10) = (0, 1, 0)$	$\varphi(11) = (1, 2, 1)$	$\varphi(12) = (0, 0, 2)$	$\varphi(13) = (1, 1, 3)$	$\varphi(14) = (0, 2, 4)$
$\varphi(15) = (1, 0, 0)$	$\varphi(16) = (0, 1, 1)$	$\varphi(17) = (1, 2, 2)$	$\varphi(18) = (0, 0, 3)$	$\varphi(19) = (1, 1, 4)$
$\varphi(20) = (0, 2, 0)$	$\varphi(21) = (1, 0, 1)$	$\varphi(22) = (0, 1, 2)$	$\varphi(23) = (1, 2, 3)$	$\varphi(24) = (0, 0, 4)$
$\varphi(25) = (1, 1, 0)$	$\varphi(26) = (0, 2, 1)$	$\varphi(27) = (1, 0, 2)$	$\varphi(28) = (0, 1, 3)$	$\varphi(29) = (1, 2, 4)$

Tableau 1 : Valeurs de $\varphi : \mathbb{Z}/30\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$

Questions

Exercice : Premier equi irred

Solution :

Exercice : ideal premier fonctions ml3al p489

Solution :

Exercice : IJ=IcapJ + chinois comb p249

Solution :

